

Suisse-Maroc

100 ans de diplomatie courtoise et féconde

Reprise
Restons vigilants!

• La Confédération helvétique célèbre le centenaire de la présence diplomatique au Maroc

• Une série d'événements sur toute l'année

LA cérémonie d'ouverture des célébrations du centenaire de la présence diplomatique de la Suisse au Maroc s'est déroulée, mardi 22 juin, devant un parterre d'invités et en streaming, à partir du siège de l'Académie du Royaume du Maroc. Il s'agit de célébrer le centième anniversaire de l'ouverture du premier consulat helvétique à Casablanca. C'est en effet en 1921 que le Conseil fédéral suisse a pris la décision d'ouvrir un consulat honoraire à Casablanca, qui a commencé ses activités sous la direction d'un certain Georges Favre, nommé alors consul honoraire de la Suisse. Une présence diplomatique qui s'est largement renforcée dans d'autres domaines, comme l'économie, le commerce, la recherche et l'innovation, la formation ainsi que les transports, l'énergie, l'agriculture ou encore le tourisme et la culture.

Plusieurs intervenants, dont le représentant du Secrétaire perpétuel de l'Académie du Royaume, le Secrétaire perpétuel de l'Académie Hassan II des sciences et techniques, le directeur général des relations bilatérales et des affaires régionale, du ministère des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger, ainsi que l'ambassadeur de la Suisse au Maroc. Au menu des interventions, les aspects centraux de la relation Suisse-Maroc et les perspectives à l'aune du nouveau modèle de développement marocain. Une conférence, tenue par les historiens Mohamed Kenbib et Marc Perrenoud, a également retracé les moments clés des relations bilatérales au XXe siècle.

La cérémonie s'est poursuivie dans les jardins de l'Académie autour d'un buffet gastronomique à travers lequel l'innovation, dont la Suisse est championne mondiale, n'as pas été oubliée. En effet, les invités, médusés, se sont vu servir une raclette typiquement suisse par



Véritable bijou technologique, mis au point par un institut spécialisé en intelligence artificielle, le «Roboclette» sert une raclette, proche de la perfection (Ph. Bziouat)

un... robot. Véritable bijou technologique, mis au point par un institut spécialisé en intelligence artificielle, le «Roboclette», doté de bras articulés, a été entraîné par un chef cuisinier pour servir une raclette, proche de la perfection. L'innovation sera

d'ailleurs le fil conducteur du programme, conçu en partenariat avec l'Académie du Royaume du Maroc et l'Académie Hassan II des sciences et techniques. Il se décline en cycle de conférences autour de l'innovation, dont la première intitulée «In-

telligence artificielle: Mythe et réalité» sera prononcée le 24 juin par Rachid Guerraoui, professeur d'informatique à l'Ecole Polytechnique fédérale de Lausanne et contributeur régulier à L'Economiste. Le cinéma et la durabilité se retrouveront également dans le programme, avec une semaine du film documentaire suisse à Rabat, Tanger, Agadir et Casablanca autour des thèmes des énergies renouvelables. Du théâtre également avec la pièce «Les physiciens» du dramaturge suisse Friedrich Dürrenmatt, qui sera montée et jouée par une troupe théâtrale marocaine à Rabat et d'autres villes, ainsi que l'exposition «Quartier réservé: Bousbir», initiée par l'Université de Genève. □



Nader Mawlawi, PDG du Groupe Eco-Médias, reçu par S.E. Guillaume Scheurer, ambassadeur de Suisse au Maroc à l'occasion du lancement des festivités du centenaire (Ph. Bziouat)

A.Bo



Suisse-Maroc

100 ans de diplomatie courtoise et féconde

Reprise
Restons vigilants!

• La Confédération helvétique célèbre le centenaire de la présence diplomatique au Maroc

• Une série d'événements sur toute l'année

LA cérémonie d'ouverture des célébrations du centenaire de la présence diplomatique de la Suisse au Maroc s'est déroulée, mardi 22 juin, devant un parterre d'invités et en streaming, à partir du siège de l'Académie du Royaume du Maroc. Il s'agit de célébrer le centième anniversaire de l'ouverture du premier consulat helvétique à Casablanca. C'est en effet en 1921 que le Conseil fédéral suisse a pris la décision d'ouvrir un consulat honoraire à Casablanca, qui a commencé ses activités sous la direction d'un certain Georges Favre, nommé alors consul honoraire de la Suisse. Une présence diplomatique qui s'est largement renforcée dans d'autres domaines, comme l'économie, le commerce, la recherche et l'innovation, la formation ainsi que les transports, l'énergie, l'agriculture ou encore le tourisme et la culture.

Plusieurs intervenants, dont le représentant du Secrétaire perpétuel de l'Académie du Royaume, le Secrétaire perpétuel de l'Académie Hassan II des sciences et techniques, le directeur général des relations bilatérales et des affaires régionale, du ministère des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger, ainsi que l'ambassadeur de la Suisse au Maroc. Au menu des interventions, les aspects centraux de la relation Suisse-Maroc et les perspectives à l'aune du nouveau modèle de développement marocain. Une conférence, tenue par les historiens Mohamed Kenbib et Marc Perrenoud, a également retracé les moments clés des relations bilatérales au XXe siècle.

La cérémonie s'est poursuivie dans les jardins de l'Académie autour d'un buffet gastronomique à travers lequel l'innovation, dont la Suisse est championne mondiale, n'as pas été oubliée. En effet, les invités, médusés, se sont vu servir une raclette typiquement suisse par



Véritable bijou technologique, mis au point par un institut spécialisé en intelligence artificielle, le «Roboclette» sert une raclette, proche de la perfection (Ph. Bziouat)

un... robot. Véritable bijou technologique, mis au point par un institut spécialisé en intelligence artificielle, le «Roboclette», doté de bras articulés, a été entraîné par un chef cuisinier pour servir une raclette, proche de la perfection. L'innovation sera

d'ailleurs le fil conducteur du programme, conçu en partenariat avec l'Académie du Royaume du Maroc et l'Académie Hassan II des sciences et techniques. Il se décline en cycle de conférences autour de l'innovation, dont la première intitulée «In-

telligence artificielle: Mythe et réalité» sera prononcée le 24 juin par Rachid Guerraoui, professeur d'informatique à l'Ecole Polytechnique fédérale de Lausanne et contributeur régulier à L'Economiste. Le cinéma et la durabilité se retrouveront éga-

lement dans le programme, avec une semaine du film documentaire suisse à Rabat, Tanger, Agadir et Casablanca autour des thèmes des énergies renouvelables. Du théâtre également avec la pièce «Les physiciens» du dramaturge suisse Friedrich Dürrenmatt, qui sera montée et jouée par une troupe théâtrale marocaine à Rabat et d'autres villes, ainsi que l'exposition «Quartier réservé: Bousbir», initiée par l'Université de Genève. □



Nader Mawlawi, PDG du Groupe Eco-Médias, reçu par S.E. Guillaume Scheurer, ambassadeur de Suisse au Maroc à l'occasion du lancement des festivités du centenaire (Ph. Bziouat)

A.Bo



Reprise
Restons vigilants!

CULTURE



Innovation et questions du temps présent: Un cycle de conférences prestigieuses



DANS le cadre des festivités du centenaire de la présence diplomatique de la Suisse au Maroc, l'ambassade helvétique, l'Académie du Royaume du Maroc et l'Académie Hassan II des sciences et des techniques s'associent autour d'un programme de conférences avec la participation d'experts, d'historiens, d'académiciens et de chercheurs de différents horizons. Le cycle, qui s'étalera de juin 2021 à janvier 2022, entend mettre en avant un domaine important de la coopération internationale: l'innovation en abordant diverses questions du temps présent.



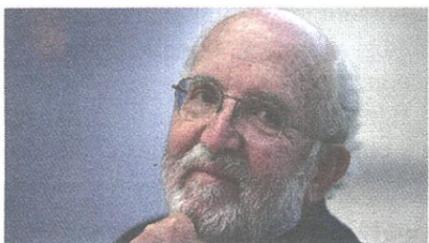
Rachid Guerraoui (Ph. DR)



Claude Nicollier (Ph. NASA)



Martin Vetterli (Ph. DR)



Jörg Frieden (Ph. DR)



Michel Mayor (Ph. DR)



Cherine Fahim (Ph. DR)

■ **Intelligence artificielle: Mythe et réalité**, par Rachid Guerraoui, éminent professeur d'informatique à l'Ecole Polytechnique de Lausanne où il dirige le laboratoire de calcul distribué. L'intelligence artificielle est la capacité d'un algorithme à résoudre sur un ordinateur un problème que seuls les humains pensaient résoudre. Elle suscite un scepticisme chez certains et un grand espoir chez d'autres. Elle peut à la fois détruire des emplois et diagnostiquer des maladies mieux que n'importe quelle équipe de spécialistes.

Qu'en est-il vraiment? Quelles sont ses limites intrinsèques? Comment la maîtriser? Comment former des compétences et encourager l'innovation en intelligence artificielle?

■ **Hubble, le défi et la récompense**, par Claude Nicollier, professeur honoraire à l'EPFL, chercheur en astrophysique. Il a été formé comme pilote militaire, pilote de ligne et pilote d'essais. Dans cette conférence, le concept du télescope Hubble sera présenté ainsi qu'un historique du problème rencontré au début du programme. Les deux interventions en orbite, auxquelles Claude Nicollier a participé, seront décrites avec des détails d'une sortie extravéhiculaire effectuée en 1999. La récompense de l'immense effort accompli par des milliers de personnes pour maintenir le télescope orbital en état de marche a été, et est toujours, la grande quantité et la haute qualité des résultats scien-

tifiques obtenus, surtout en ce qui concerne l'étude d'objets très éloignés dans l'Univers. Des résultats brièvement résumés.

■ **Vivre avec la Covid-19: Comment le numérique peut-il nous aider?** par Martin Vetterli, président de l'Ecole Polytechnique fédérale de Lausanne. L'épidémie du coronavirus que nous vivons depuis 2020 a, du jour au lendemain, impacté profondément nos vies, mettant en évidence la vulnérabilité de nos sociétés. A l'heure de tirer les premiers enseignements, les technologies numériques semblent être porteuses d'un potentiel immense dans le suivi et la gestion d'une crise sanitaire mondiale. Une collaboration internationale est essentielle pour bénéficier pleinement des avantages offerts par le digital.

■ **D'autres mondes dans l'Univers: la vie ailleurs?** par Michel Mayor, astronome et professeur au département d'astronomie de l'Université de Genève et prix Nobel de physique en 2019. Pluralité des mondes dans l'Univers, pluralité des mondes habités? Ces interrogations étaient déjà présentes dans les discussions des philosophes de l'antiquité voici plus de 2.000 ans. Voici 25 ans, nous découvrons la première planète en orbite autour d'une étoile fort semblable à notre soleil. Depuis lors, plusieurs milliers de systèmes planétaires ont été détectés. Les recherches s'orientent vers une question vertigi-

neuse: la vie existe-elle ailleurs dans l'Univers? A-t-on les moyens de répondre à cette question multi-millénaire?

■ **L'investissement d'impact poursuit son action dans la crise**, par Jörg Frieden, président du conseil d'administration du Fonds d'investissement suisse pour les marchés émergents (SIFEM). Les restrictions sociales et les difficultés économiques engendrées par la pandémie ont stoppé l'élan des économies émergentes. La conférence s'articulera autour des principaux résultats et expériences du SIFEM au cours des dix dernières années d'existence dans le cadre des activités du Fonds Afrique du Nord. Elle exposera également les difficultés rencontrées par les partenaires dans la crise actuelle et leurs conséquences sur la situation financière et les activités du fonds suisse, en soulignant notamment la volonté de continuer ces actions dans l'environnement économique actuel, sans nier les nombreux défis à relever.

■ **Les neurosciences au service de l'innovation et la société**, par Cherine Fahim, fondatrice d'Endoxa Neuroscience et chercheuse associée en neuroscience axe cerveau et développement à l'hôpital CHU Sainte Justine de Montréal. Nous entrons dans l'ère de la révolution du cerveau humain. La première étape pour entrer dans cette nouvelle ère est la compréhension du cerveau afin de répondre

à: Comment pouvons-nous améliorer nos capacités cognitives-émotionnelles? Prévenir et traiter les maladies neuro-développementales et neuro-dégénératives? Concevoir et mettre en œuvre des machines en harmonie avec le cerveau? Développer une industrie et une société qui s'appuient sur les dernières avancées en neurosciences? Une meilleure connaissance des neurosciences dans la population deviendra sans doute un enjeu majeur dans les prochaines années.

■ **Le dialogue interreligieux- Une priorité sociale pour le XXIe siècle?** par Hansjörg Schmid, directeur et fondateur du Centre suisse islam et société (CSIS) et professeur d'éthique interreligieuse et de relation islamo-chrétienne à l'Université de Fribourg. En réponse à des siècles d'hostilité et de division, le dialogue interreligieux a été développé et pratiqué depuis la seconde moitié du XXe siècle, principalement par des institutions chrétiennes et musulmanes. Face aux thèses répandues de choc des civilisations et d'instrumentalisation extrémiste de la religion, le dialogue est confronté à de grands défis au XXIe siècle. Le dialogue interreligieux signifie une délibération commune sur des questions centrales du présent et de l'avenir. Sur cette base, les lignes directrices seront présentées pour un dialogue interreligieux qui intègre des éclairages sur différentes disciplines et relève de manière constructive le défi de la sécularisation et du pluralisme. □

A.Bo.